

gences du rythme ne sont pas toujours pleinement satisfaites, que l'égalité des notes est de temps à autre défectueuse, etc... Un peu de patience, cela viendra avec le temps.

La messe de minuit ainsi que celle du jour de Noël ont été exécutées entièrement dans ce chant, et les nombreux québécois descendus à Beaulieu pour la circonstance ont paru le goûter non moins que nos paroissiens.

A. C.

A TRAVERS LES DIOCÈSES

Rimouski. — Dans son rapport général pour l'année scolaire 1912-1913, lisons-nous dans *le Progrès du Golfe*, M. G.-E. Marquis, inspecteur des écoles du comté de Bonaventure et de la Vallée Matapédia, rend un bel hommage à la force d'âme, à l'énergie indomptable et à l'esprit chrétien des pionniers qui s'en vont au sein de nos forêts se tailler un domaine et ouvrir de nouvelles paroisses.

« Dès qu'un groupe de colons, écrit M. Marquis, s'est fait une éclaircie dans la forêt, leur premier souci est de se construire une école-chapelle.

« Éloignés des centres d'habitation, privés de bien des choses, ces braves veulent un temple pour y recevoir le missionnaire, et une école où leurs enfants pourront s'instruire.

« L'histoire de la fondation de certaines écoles-chapelles est vraiment admirable par la vivacité de la foi, l'esprit de sacrifice et le courage robuste dont les défricheurs ont fait preuve.

« Pendant que d'autres cherchent la « petite bête » dans notre système scolaire, ces colons agrandissent notre domaine, fondent des foyers et construisent des écoles.

« Ils sont notre force et notre orgueil.

« Honneur à eux ! »

Oui, certes ! honneur à nos vaillants colons ! Quelques-uns sont illettrés, peut-être ; mais ils savent leur catéchisme, ils récitent tous les jours le *Credo* de leurs pères, et ils ont gardé des ancêtres cet esprit de sacrifice, cet amour du renoncement chrétien, sans lesquels il n'y aurait plus aujourd'hui de tels colons.

Montréal. — On vient de former à Montréal, « l'Association du Bien-Etre de la Jeunesse », et, le 11 décembre, les citoyens de Montréal qui s'intéressent aux œuvres sociales s'étaient réunis à la Salle Mance pour en fêter l'heureuse naissance. L'Association se compose de prêtres et de laïques. « Son but est de travailler au bien physique, intellectuel et moral de la jeunesse, au moyen de conférences, concerts, vues animées, jeux athlétiques, terrains de jeux et autres distractions d'un caractère sain, instructif et moralisateur. Elle organise des amusements au grand air pendant la saison d'été et des séances, conférences, concerts et